

Site de Durbuy.

Si, du village de Barvaux-sur-Ourthe, l'on s'engage sur l'ancien chemin qui, croisant la grande route de Somme-Leuze, monte droit au plateau, que l'on traverse ensuite, la descente se fera directement à Durbuy.

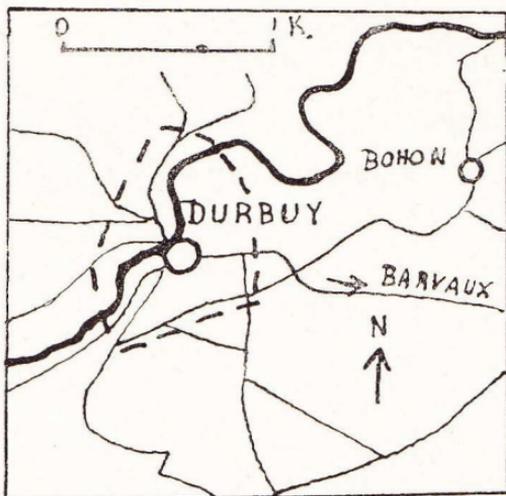


Fig. 26. — Site de Durbuy.

Au début de cette descente l'on ne distingue, tout d'abord, que les ravins d'en face qui s'ouvrent au delà du cours de l'Ourthe, mais pas encore la mignonne petite ville qui se cache mystérieusement dans un fond encerclé de montagnes.

Continuant à dévaler parmi une riche végétation, après avoir coupé le chemin de Bohon, l'on s'engage sur un très rustique escalier coupé de paliers, mais l'on ne découvre guère le charmant tableau de l'agglomération qu'au moment même où l'on y met les pieds.

Si, du plateau dominant le cirque de Durbuy, l'on suit, vers l'ouest, le chemin de Bohon, l'on pourra, à l'un des tournants de cette voie, admirer un gracieux panorama d'ensemble de la ville, qui se présente

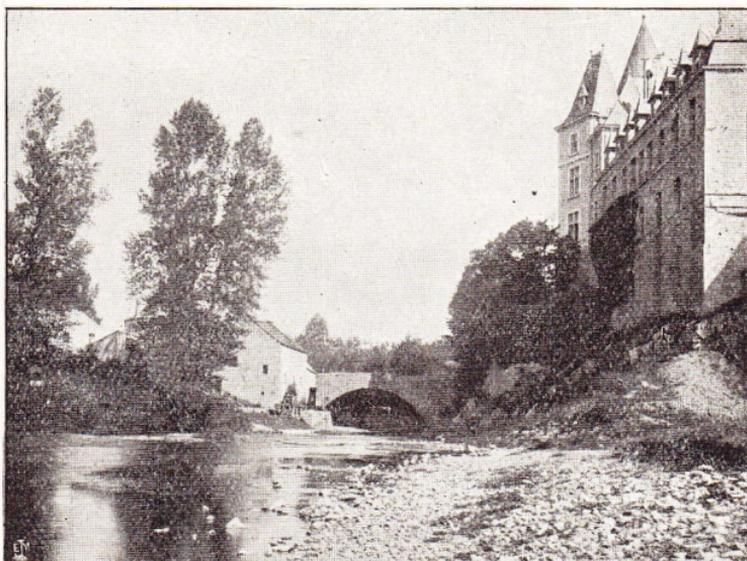


Fig. 27. — *L'Ourthe au Château de Durbuy.* *

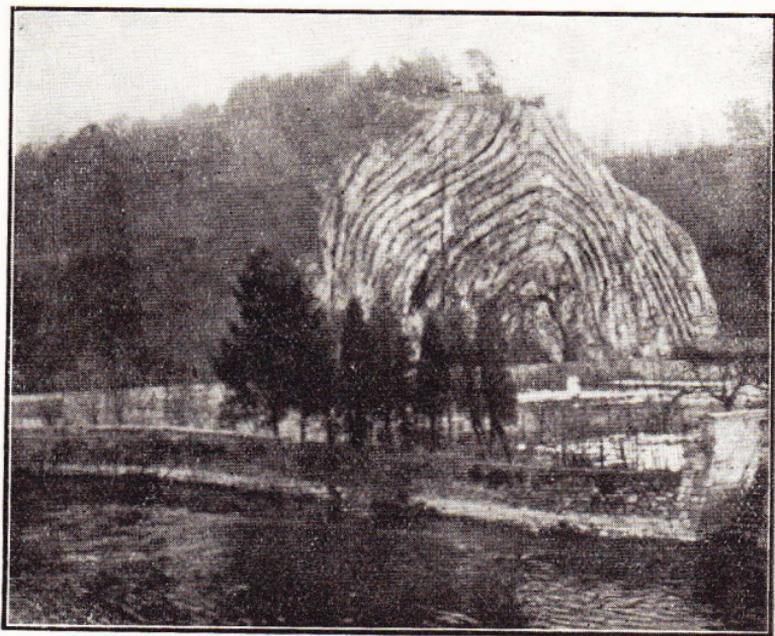


Fig. 28. — «*Roche aux Corneilles*». *

alors immédiatement aux regards surpris par ce charmant coup de théâtre imprévu.

Dans une large et profonde cuvette, dont le château occupe le centre, s'agglomère la localité et, sur les hauteurs boisées, d'où émergent les superbes massifs rocheux qui enserrent la ville, se signalent, çà et là, des chalets ou de gracieuses villas qui, parfois, se pelotonnent dans de ravissants nids de verdure.

Durbuy était autrefois le chef-lieu d'une seigneurie dépendant de la maison de Namur. Réunie au Comté de Laroche en 1088, la seigneurie passa à Ermesinde, fille de Henri II. Ses remparts furent rasés par les Français en 1683. Maintenant, c'est un centre touristique très apprécié (fig. 27).

Le château bâti sur le rocher et dont la fière silhouette domine la ville, est la propriété de la famille d'Ursel. Une grande partie de ce vieux manoir a été reconstruite en 1881.

Au bord d'un ancien bras de l'Ourthe et en face de la ville, se dresse la superbe « Roche aux Corneilles », qui fait partie de l'hémicycle des montagnes escarpées protégeant l'agglomération du côté du plateau. Ce massif offre l'un des plus grands, des plus beaux et des plus remarquables plissements de roches dites en fonds de bateau (synclinal), que l'on puisse voir en Belgique (fig. 28).

L'ensemble des massifs rocheux qui emprisonnent si curieusement Durbuy, la plus petite ville de Belgique, comptant environ 450 habitants, l'un des sites les plus pittoresques de notre pays, doit être conservé dans l'état où il se présente actuellement.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

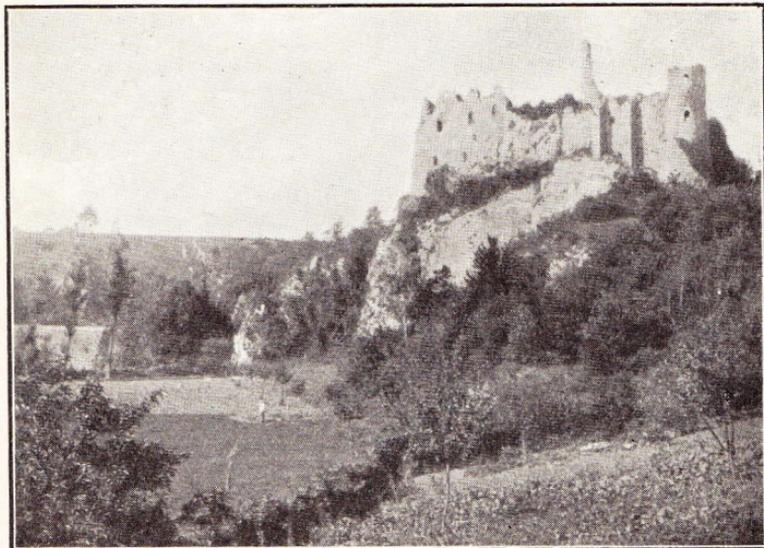
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières.	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Puhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53